Portugais deuxième langue

Banque ELVi

Session 2022

1 – Présentation du sujet

- La **version** est tirée d'un texte publié dans la rubrique « Patrimoine » du quotidien portugais *Público* (apparenté au journal *Le Monde*]. Le journaliste évoque les pourparlers entre la Mairie d'Oeiras, dans les environs de Lisbonne, et l'Etat portugais pour la réhabilitation de la chartreuse de Caxias. Cette chartreuse, bâtie à la fin du XVI^{e} siècle et à l'abandon depuis l'extinction des ordres religieux en 1834, est dans un état de profonde dégradation. Seule l'église est actuellement ouverte. Les travaux engagés devraient permettre la restauration de l'ensemble conventuel patrimonial.

- Le **thème,** tiré du journal *Le Monde***,** évoque, via la figure et l'image emblématiques du grand auteur brésilien Machado de Assis, le racisme à l'œuvre dans la société brésilienne au début du XX^{e} siècle. En pointant les opérations de gommage de l'ascendance noire de cet auteur canonique, l'article s'empare d'un thème qui alimente toujours les discussions sociétales et politiques au Brésil.

- Le texte donné en **expression écrite** a été publié dans le quotidien brésilien *Globo*. Il s'agit d'un article du romancier angolais, José Eduardo Agualusa, auteur à succès, très traduit à l'étranger. Agualusa s'interroge justement sur la traduction en s'inspirant de sa propre expérience : il rappelle un entretien avec son traducteur anglais qui regrettait de ne pas avoir traduit le mot « saudade » dans la première version d'une œuvre de l'écrivain ; le traducteur avait alors opté pour une note de bas de page, ce qu'il ne ferait plus aujourd'hui. Parallèlement, Agualusa évoque l'achat, le jour-même de cet entretien, d'un ouvrage sur les intraduisibles qui recensait deux termes portugais.
Agualusa révèle que sa position a évolué en matière de traduction. Il n'était pas d'accord avec son traducteur car il considérait qu'il fallait tout traduire et éviter les notes de bas de page ; or il pense maintenant qu'il y a des mots qui peuvent ne pas être traduits. Il étudie, à titre d'exemples, les deux mots pointés comme intraduisibles dans l'ouvrage acheté : « saudade » et « cafuné ». Il les place dans le contexte des identités lusophones, diasporiques, et réfléchit à ce que ces mots expriment en termes d'autoreprésentation, de rencontres et différences culturelles, et à ce qu'ils peuvent, en conséquence, suggérer des complexités de la traduction.

Questions :
1 : Présentez le thème discuté dans le texte écrit par l'écrivain angolais, José Eduardo Agualusa.
2 : Que pensez-vous de l'affirmation « *Saudade* est un mot de voyageurs » ?

Le nombre de candidats a augmenté (12 copies) et nous signalons que la plupart de ces copies était de bon aloi. Nous tenons vraiment à féliciter les candidats qui présentent le concours malgré des difficultés que nous n'ignorons pas.
Ce rapport a pour objectif de dresser un petit bilan mais aussi d'apporter aux candidats des informations pour la préparation à venir. Il fournit des indications sur les attendus des épreuves et, en ce sens, prolonge et complète les éléments des sessions antérieures.
Insistons : que les candidats soient félicités pour les efforts fournis et que les candidats déçus gardent la volonté et l'énergie indispensable pour se présenter à nouveau. Si les copies restent encore peu nombreuses, et disparates, la moyenne générale de l'épreuve indique que présenter ce concours avec le portugais de façon sérieuse et rigoureuse peut, et doit, être payant.

2 – Barème, attentes du jury

Le jury module son échelle de notation en fonction des difficultés des exercices. Il est attentif aux difficultés que peuvent rencontrer des candidats qui ne bénéficient pas de préparations officielles. Il valorise l'intelligence manifestée par des candidats qui savent lire une épreuve, analyser un texte, en tentant de rendre au plus juste grammaticalement et au plus pertinent, méthodologiquement et conceptuellement, les exercices. La maîtrise de la langue (portugaise ET française) est un socle essentiel qui vaut pour la traduction et pour l'épreuve d'expression.

Le jury doit évaluer les aptitudes linguistiques : l'exercice de traduction consiste en un travail de lecture et d'interprétation, et en une réflexion sur les spécificités des deux langues. Ces aptitudes sont nécessaires pour l'ensemble des épreuves ; nous n'insisterons jamais assez sur ce point.

Rappel de quelques règles essentielles :

– la présentation de la copie doit être irréprochable : l'écriture doit être lisible et ne pas laisser place au doute quant à l'orthographe d'un mot. Il en de même pour le sens et la place des accents.

– la connaissance de la ponctuation : les candidats se doivent de soigner la ponctuation qui est porteuse de sens. De façon générale, la ponctuation doit faire l'objet d'une réflexion de la part du candidat qui doit donner un rythme à son travail.

Pour faire suite à ces remarques générales, le jury souhaite attirer l'attention des futurs candidats sur les points suivants :

– omissions et réécritures : dans la hiérarchie des valeurs, l'omission est l'erreur la plus lourdement sanctionnée et la pénalité varie en fonction de l'importance de l'omission (mot, séquence, phrase). Les causes de ces omissions sont variables – étourderies, absence de relecture, simplifications, choix regrettable. Par ailleurs, il convient de ne pas expliciter le sens d'un mot par une périphrase ni de réécrire le texte dans un exercice qui ne respecte plus le sens du texte source.

– traduire signifie opérer des choix. Il existe différentes propositions ou possibilités pour traduire un mot ou une phrase, néanmoins le candidat ne peut proposer qu'une seule traduction. Le correcteur n'a pas à choisir entre deux propositions.

Connaissances requises et erreurs les plus fréquentes :

– la maîtrise de la conjugaison des verbes : méconnaissance de certains verbes (la morphologie des formes verbales et/ou leurs conditions d'emploi), en particulier des verbes irréguliers. Les modalités du présent, le passé simple très vivant en portugais, l'imparfait ne doivent pas représenter une difficulté ; il en va de même pour les modalités du futur.

– la connaissance des accents et de l'accentuation des verbes figure au rang des exigences incontournables (le jury est conscient de l'accord orthographique). Rappelons également que le français est une langue qui a des accents.

– l'emploi des verbes « ser » ou « estar » continue de poser problème. Il faut maîtriser ce domaine où règnent trop de confusions avec l'espagnol. La conjugaison des verbes « ter », « haver » doit aussi être connue.

– il faut tenter de maîtriser l'usage de « através de… », utilisé dans les copies sous les formes les plus invraisemblables.

– attentions aux gallicismes et aux faux-amis (cf. bibliographie infra). À titre d'exemple, « portanto » ne signifie pas « pourtant », mais « donc »… ce qui peut induire des failles de raisonnement dans les copies.

– l'utilisation du subjonctif et le respect de la concordance des temps. Le passage d'une langue à l'autre donne souvent lieu à des erreurs. Les modes doivent être étroitement surveillés : le mode subjonctif est très vivant en portugais.

– on trouve toujours plus de fluctuations et de mélanges entre masculin/féminin et singulier/pluriel dans les séquences de traduction. Il faut impérativement se relire.

– parmi les confusions de plus en plus répandues : usage indéterminé, en portugais, de « nos » et de « nós », et pour le français, par exemple, confusion entre « a » (verbe avoir) et « à » préposition.

– manque de rigueur : on relève un même terme orthographié de manière différente ! Qui plus est, bien souvent, ce terme fait partie du texte donné (expression écrite en l'occurrence).

– la maîtrise d'un lexique courant. Les barbarismes sont souvent le signe d'une lecture précipitée. Il faut veiller tout particulièrement aux faux-sens et aux faux-amis (cf. conseils et bibliographie infra).

La langue française : la qualité et la correction de la langue sont évaluées. La grammaire, la syntaxe et l'orthographe doivent être irréprochables. Nous recommandons aux futurs candidats de travailler les fondamentaux de la langue française au même titre que ceux de la langue portugaise, et tout particulièrement les règles d'accord et les conjugaisons. Des fautes jalonnent parfois les copies alors que beaucoup auraient sans doute pu être corrigées avec une relecture plus rigoureuse. Il faut consulter régulièrement les ouvrages de grammaire française et lire assidûment.

– La langue française : la qualité et la correction de la langue sont évaluées. La grammaire, la syntaxe et l'orthographe doivent être irréprochables. Nous recommandons aux futurs candidats de travailler les fondamentaux de la langue française au même titre que ceux de la langue portugaise, et tout particulièrement les règles d'accord et les conjugaisons. Des fautes jalonnent parfois les copies alors que beaucoup auraient sans doute pu être corrigées avec une relecture plus rigoureuse. Il faut consulter régulièrement les ouvrages de grammaire française et lire assidûment.

Épreuve d'expression écrite

Quelques rappels méthodologiques : le texte invite de prime abord à une lecture simple et ordonnée du thème central, avec ses enchaînements logiques et sa cohérence. Il faut insister sur l'intérêt d'une préparation régulière des candidats à l'exercice :

– lecture et compréhension du texte/contexte, connaissances propres à une culture générale. Il n'est pas question d'acquérir un savoir encyclopédique mais une maîtrise de certains dossiers (histoire, histoire littéraire, histoire de l'art, relations internationales, sujets d'actualité...) est nécessaire.

– maîtrise de l'exercice : introduction, analyse, plan, développement par paliers différenciés, conclusions. Il faut tenter d'indiquer clairement les étapes de la réflexion. Concrètement : le candidat ne doit pas s'en tenir à exposer des idées et à faire un résumé (en copiant les propos du texte), il doit faire une synthèse des idées fortes en reprenant la problématique et en mettant l'accent sur les principales étapes de l'argumentation. Il doit par ailleurs proposer (teneur de la question 2) une démarche raisonnée et critique. Il est important de ne pas se contenter de commenter ou d'illustrer une citation ; le candidat est invité à la discuter, à la mettre en question(s), à la nuancer. Rappelons encore que de simples renvois illustratifs (les exemples) ne suffisent pas à bâtir une démonstration ; ils doivent être mis au service du développement.

La réussite dans cette épreuve implique non seulement des compétences linguistiques mais aussi la mise en œuvre de savoirs disciplinaires et d'un savoir-faire méthodologique.

Pour tous ces éléments, nous invitons (et avec insistance) les candidats à élaborer des fichiers terminologiques, ou notionnels, personnels et mis à jour au fil de leurs différentes lectures. Des carnets touchant des « incontournables », des locutions, des adverbes, des connecteurs logiques, un éventail de verbes/adjectifs pour l'analyse, la démonstration, l'argumentation etc. Ceux sont des « carnets de travail » toujours utiles.

3 – Remarques de correction, commentaires synthétiques 2022

Nous l'avons dit : nous avons noté, avec plaisir, une augmentation nette du nombre de copies cette année (12) et avec une moyenne satisfaisante, même si les disparités sont toujours là (au sein d'une même copie, entre types d'épreuves ; entre copies). On peut encore constater que certains candidats présentent l'épreuve avec une maîtrise – ou connaissance – plus que sommaire du portugais et/ou du français.

Dès lors que l'on se prépare correctement, il est possible de tirer son épingle du jeu. Le jury ne demande pas de copie parfaite ! Il s'attend à lire des copies de candidats qui ont préparé consciencieusement cette épreuve.

En version, la note la plus haute a été un 19, quelques notes étaient moyennes (entre le 10 et le 13). En thème, il faut regretter des défaillances qui ont sanctionné trois copies qui n'ont pas atteint la moyenne ; une seule copie tirait vraiment l'épingle du jeu (19,5). La moyenne globale de l'épreuve s'en est ressentie.

Les textes, encore une fois, ne présentaient pas de difficulté majeure. En thème, la traduction de « noir » a pu donner du fil à retordre : preto, negro, « black », au gré d'une certaine politique linguistique actuelle. Il en a été tenu compte avec indulgence. Impossible en revanche d'admettre des expressions, barbares, comme « pele terna », « não brancado ».

Il en allait de même pour « baccalauréat » qui a donné lieu à des exactitudes ou adaptations – « vestibular », « exame do décimo segundo ano », « prova de entrada na universidade », « exame… » –, mais certains ont conservé le terme français et parfois bizarrement (ainsi bacalauréat, baccalauria !).

En revanche, on déplore toujours l'ignorance orthographique en termes d'usage des consonnes (sans qu'il soit ici mention de l'accord orthographique, bien entendu) : ainsi « illustrando » pour « ilustrando », « official » pour oficial, pour ne citer que ces deux exemples d'application du français au portugais. On invite par ailleurs les candidats à revoir les sens (et l'orthographe) de « hasard »…

On a vu surtout beaucoup d'insouciance dans l'usage des accents : rappelons que ce sont des fautes.

En version, des lectures précipitées et une absence de références culturelles de base ont induit des erreurs, des maladresses. On peut admettre des appréhensions devant le terme « ermida », rendu pourtant, avec justesse, par chapelle ou ermitage, on a admis « cours »… mais porter « ermites » est signe d'ignorance. De même, invitons les candidats à se doter de quelques connaissances en termes d'usage administratif : le sens de « câmara » par exemple.

On a relevé surtout énormément de fautes de langue et de grammaire : « être traiter… ; le couvent fut abandonnée ; tout* les dimanches… », « nós* » pour « nos » etc.

Ces failles se retrouvaient dans les copies les plus faibles.

Pour l'épreuve d'expression écrite :

Des limitations linguistiques ne pouvaient qu'handicaper certains candidats qui se bornent à reprendre des fragments du texte soumis, qui ont des difficultés à construire un raisonnement ou qui multiplient les fautes déjà signalées. Rappelons encore une fois la correction et la rigueur nécessaires, on ne peut accepter, entre autres, les usages aléatoires des masculins/féminins et singuliers/pluriels (ex. de phrase fausse rencontrée : « certos palavras são considerado intraduzível … »).

De fait, des copies ont été en-dessous ou juste au-dessus de la moyenne et, là encore, seules deux copies se distinguaient vraiment avec une excellente note (18).

Nous avons remarqué une certaine tendance à évacuer le sujet et à plaquer des éléments renvoyant à d'autres thèmes, certes intéressants, mais ce n'était pas le propos ! Un candidat à un concours doit savoir s'adapter à ce qui est proposé. On a donc vu des thèmes « à la mode » (climat, écologie, animalité…), visiblement préparés. C'est très bien. Mais gare aux placages et, surtout, aux renvois acrobatiques.

Par ailleurs, cette année encore, l'exercice même de présentation et d'argumentation a posé problème : c'est une question de méthode à travailler en amont. Insistons, une fois de plus, sur la connaissance des fondamentaux et, en particulier, des connecteurs logiques et adverbes qui permettent d'articuler une pensée, de la nuancer, de proposer des transitions, des approfondissements etc. Dans le même ordre d'idée, soulignons à quel point un fichier terminologique (avec syntaxe) d'éléments (verbes, adjectifs, locutions) est utile pour naviguer avec aisance et à-propos dans l'exercice.

En termes linguistiques : nous ne revenons pas sur ce qui a été dit plus haut. Signalons quand même une dérive dans quelques copies qui témoigne d'une absence de rigueur : l'emploi erratique (et sous différentes graphies) d'un même terme tout au long du propos…

Pour ce qui est du sujet de discussion (question 2), le jury a quand même été frappé par les lieux communs, ou les généralités, qui ont été déversés sur la question de la traduction, liée ici à la problématique de la « saudade » et au lien intrinsèque, proposé par Agualusa, entre ce sentiment-concept et celui de voyage (migration, immigration etc.). Le texte aurait permis des choses plus nourries que de simples affirmations/négations : la saudade comme sentiment portugais à part entière etc. Tout cela aurait mérité approfondissement et non opinions livrées sur un ton catégorique. Le texte d'Agualusa reprenait, certes, des éléments traditionnellement associés au sentiment de « saudade », à savoir l'éloignement du pays natal. Il s'inscrivait ainsi dans une conception de la saudade liée, dès la Renaissance, à l'expérience des navigations. Il ne soulevait pas directement le problème de la relation conceptuelle, problématique, avec le temps (passé, présent, avenir) que le terme propose intrinsèquement, mais cette relation était suggérée dans l'environnement culturel traité, à savoir l'expérience spatiale et diasporique puisqu'on parle de flots migratoires et d'ensembles lusophones construits historiquement.

De l'usage des citations et renvois culturels : là encore, il faut éviter les renvois peu éclairants ou sommaires. Il n'y a pas, à vrai dire, de modèle en matière de citations/références (en dehors de la justesse méthodologique et scientifique) et on peut très bien, comme on a pu le voir dans certaines copies, faire valoir des grands noms de la science et de l'érudition en dialogue avec des titres ou éléments de la chanson populaire, séries télévisuelles et autres médias. L'important c'est l'adéquation au sujet, la rigueur dans le geste d'argumentation et l'éclairage que la référence apporte au raisonnement.

4. Conseils aux futurs candidats

Nous rappelons aux candidats qui souhaitent présenter le concours qu'un entraînement régulier est requis. Nous leur recommandons de fréquenter les textes les plus variés dans le but d'approfondir leurs connaissances linguistiques et leur culture générale. Alterner les lectures dans les deux langues, en portugais et en français, permet de se familiariser avec un vocabulaire riche, de s'interroger sur la traduction de tournures idiomatiques, de comparer ton, style et registre de langue.

Il est nécessaire de pratiquer une lecture active et de constituer des fiches de travail : champs lexicaux, tournures idiomatiques, expressions, connecteurs logiques, thèmes culturels. Ce travail permettra de s'adapter aux différentes situations de traduction et de rédaction. Tenir un carnet au fil de lectures et d'exercices est une occasion de revenir sur des constructions, de rafraîchir les modes, d'enrichir le lexique et de mémoriser.

Nous conseillons aussi, pour la préparation, de se rapprocher autant que possible des conditions proches de celles du concours, en temps limité et sans matériel.

– La première étape demeure celle d'une lecture attentive, analytique et détaillée. Il s'agit de prendre connaissance des extraits proposés. Il est fondamental de comprendre et d'analyser l'intention de l'auteur, de percevoir le ton, le registre et le sens global pour que la proposition soit cohérente et adaptée. Plusieurs lectures sont nécessaires de façon à s'imprégner du texte. Chacune de ces lectures se verra assigner un objectif particulier : style, registre de langue, syntaxe, temps employés, situation d'énonciation. De nombreuses erreurs sont dues à une approche trop rapide.

– Travailler au brouillon est une manière d'éviter les omissions et de soigner la présentation ultérieure de la copie.

– Recopier le texte avec soin en s'attachant à la lisibilité de la copie : une présentation exempte de ratures est un gage de qualité.

– Dernière lecture : le candidat vérifiera le sens de sa proposition, le respect des règles de base de construction de langage, l'orthographe.

Pratiquer le thème et la version de façon régulière est la meilleure préparation qui soit et c'est le seul gage de réussite. Ce sont des exercices qui ne s'improvisent pas. Ils supposent la consultation d'ouvrages qui comblent certaines lacunes. Mais cela ne saurait suffire : il faut à tout prix des lectures personnelles et régulières dans les deux langues.

Une pratique assidue de la lecture (nous n'insisterons jamais assez) enrichit la langue, permet de voir et revoir des règles grammaticales, aide aux choix de traduction et améliore la qualité de l'expression.

Ce travail minutieux porte ses fruits pour l'ensemble des épreuves.

Quelques outils (mis à jour)

Cette liste n'a aucune prétention à l'exhaustivité. Ces ouvrages sont disponibles en librairie et dans des bibliothèques, et sont parfois proposés en ligne (dictionnaires, ressources linguistiques).

Des quotidiens et magazines sont consultables sur internet et nombre de médias en langue française offrent des textes et des dossiers thématiques concernant les pays d'expression portugaise. Il faut ainsi relever l'intérêt de l'hebdomadaire Courrier International, sans oublier les dossiers du Monde ou du Monde Diplomatique.

De manière générale, nous conseillons de regarder le catalogue des éditions LIDEL, spécialisées dans les méthodes d'enseignement du Portugais langue étrangère (grammaires, exercices, livret de l'étudiant) : Gramática ativa 1 e 2 / Vamos lá começar / Vamos lá continuar / Qual é a dúvida? Etc.

Les ouvrages différencient les niveaux de A à C, selon le cadre de certification linguistique.

– LETERRIER, Catherine, Bom Dia, Portugais du Portugal et Portugais du Brésil. Méthode pour débutants, éd. Ellipses, septembre 2022.

Dictionnaires de langue portugaise

– Dicionário de Língua Portuguesa contemporânea, 2 vols. Instituto de Lexicologia e Lexicografia da Academia das Ciências de Lisboa, Lisboa, Verbo, 2001.

– Dicionário Houaiss de Língua Portuguesa, Lisboa, Círculo de Leitores, 2002.

– MORAIS, António de, Novo Dicionário Compacto de Língua Portuguesa, 5 vols, Lisboa, Confluência, 1994.

– Novo Dicionário Aurélio Buarque de Holanda, Rio, 1986.

http://www.sinonimos.com.br/

http://www.cnrtl.fr/portail/

http://www.dicionariodoaurelio.com

http://www.dicio.com.br/houaiss

http://www.priberam.pt

Dictionnaires de langue française

– Emile LITTRE, Dictionnaire de la langue française, Paris, Hachette (première édition). En consultation libre sur http://littre.reverso.net

– Josette REY-DEBOVE et Alain REY (dir.), Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1988.

– Grand Robert de la Langue française, dir. A. REY, Paris, Dictionnaires Le Robert, 2001, 6 volumes.

– Trésor de la langue française informatisé, désigné sous l'abréviation TLF. En consultation libre sur http://www/cnrtl.fr.

Dictionnaires bilingues

– Dicionário ilustrado português. Dicionário português língua não materna, collectif, ed. Porto Editora, 2011.

– Dictionnaire Larousse français-portugais et portugais-français, Larousse Poche, Juin 2015. [100 000 mots, expressions avec leur traduction. Vocabulaire courant et actuel et grand nombre d'exemples pour repérer facilement la bonne traduction et connaître le contexte de chaque sens].

Grammaires et manuels de langue portugaise

– Análise de erros em falantes nativos e não nativos, por José Manuel Cristiano, Lidel, 2010.

– Falsos amigos, par Ana Díaz, ed. Lidel, 2013. [Analyse des ressemblances linguistiques entre portugais et espagnol ; manuel avec exercices].

– Guia prático de fonética. Acentuação e pontuação, par Hermínia Malcata, ed. Lidel, 2011. (à destination des étudiants de portugais langue étrangère, portugais européen).

– Grammaire active du portugais, de F. Carvalho Lopes et H. M. Longhi Farina, éd. Le Livre de Poche, collection « Les Langues Modernes », 2010. Avec exercices et corrigés.

– Larousse da conjugação, de N. A. Freire, Porto Editora, 1985.

– Manuel de langue portugaise (Portugal – Brésil), de Paul Teyssier (éd. Klincksieck, édition originale 1976). Grammaire très complète, pour spécialistes. Une référence et un classique.

– Manuel de portugais – Licence, prépa, concours et examens, par Marie-Isabelle Vieira, éd. Studyrama, 2014.

– 1001 phrases pour bien parler portugais. Un peu de grammaire, beaucoup d'exemples, d'Adelaide Cristóvão, éd. Ellipses, 2009. Très utile, dans une collection pour étudiants du supérieur.

– Pratique du Portugais de A à Z, de M. H. Araújo Carreira et M. Boudoy (éd. Hatier, 1997) ; avec un fascicule, très utile, d'exercices avec corrigés.

– Prontuário de verbos com preposições (e locuções prepositivas), par António Tavares et Jorge Moranguinho, ed. Plátano, 2008. Utile pour la connaissance et la maîtrise de la syntaxe.

Grammaires du français et autres ouvrages utiles

– Jean DUBOIS et René LAGANE, La nouvelle grammaire du français, Paris, Larousse, 1991.

– Martin RIEGEL, Jean-Christophe PELLAT, René RIOUL, Grammaire méthodique du français, Paris, PUF, 2009 (7e édition).

– René-Louis WAGNER et Jacqueline PINCHON, Grammaire du français classique et moderne, Paris, Hachette éducation, 1962.

Linguistique et traduction

– BENAC, Henri, Dictionnaire des synonymes, Paris, Hachette, 1998 (1956).

– Écrire, parler : les 100 difficultés du français, Paris, Garnier, 1986.

– BLED, Edouard et Odette, Cours Supérieur d'orthographe, Paris, Classiques Hachette, 1954. BLED, É., Bled conjugaison, Paris, Hachette, 1998. Bled orthographe, Paris, Hachette, 1998.

– CEGALLA, D. Dicionário de dificuldades da Língua Portuguesa, Rio de Janeiro, Lexikon Editorial, 2009 (3e éd).

– COLIGNON, Jean-Pierre, Un point c'est tout ! La ponctuation efficace, Paris, Victoires-éditions, 2004.

– COLIN, Jean-Paul, Dictionnaire des difficultés du français, Paris, Dictionnaire le Robert, 1994.

– CRISTOVAO, Adelaide, Portugais, réponse à tout, éd. Ellipses, 2006.

– ESTRELA, Estrela, SOARES, Maria Almira, LEITÃO, M. José, Dicionário de dúvidas, dificuldades e subtilezas da língua portuguesa, Dom Quixote, 2010.

– GAILLARD, Bénédicte, Le français de A à Z, éd. Hatier, 1995.

– GIRODET, Jean, Dictionnaire Bordas. Pièges et difficultés de la langue française, Paris, Bordas, 2007.

– HOUAISS, A. ; VILLAR, M. de Salles ; FRANCO, F.M. de Mello, Dicionário Houaiss de sinônimos e antônimos, Rio de Janeiro, Objetiva, 2003.

– JULAUD, Jean-Joseph, Le français correct pour les Nuls, Paris, First éditions, 2009.

– LEITAO-HEYMAN A., MARTINS PIRES Maria do Carmo, Du mot à la phrase. Vocabulaire portugais contemporain, éd. Ellipses, 2000. Montre les différences entre le portugais du Portugal et le portugais du Brésil au niveau lexical.

– LEITAO-HEYMAN A., MARTINS PIRES Maria do Carmo, Le portugais en un clin d'œil, éd. Ellipses, 2005. Cet ouvrage réunit de très nombreuses expressions idiomatiques.

– LUFT, Celso Pedro, Dicionário Prático de Regência Nominal, São Paulo, Ática, 2010 (5eéd).

– LUFT, Celso Pedro, Dicionário Prático de Regência Verbal, S. Paulo, Ática, 1997 (5ª edição).

– MERCIER-LECA, Florence, Trente questions de grammaire française, Paris, Nathan-Université, 1998.

– PARVAUX, Solange, DIAS DA SILVA, Jorge, ATSUKO MABUCHI, Nina, Vocabulaire portugais, Portugal/Brésil, éd. Pocket, 2008.

– RENTE, Sofia, Expressões idiomáticas ilustradas, ed. Lidel, 2013.

– RUELA, Isabel, Vocabulário Temático: exercícios lexicais, ed. Lidel, 2015.

– ROCHA, Ana, MACAGNO Gilles, é canja ! Mille et une expressions et façons de dire pour apprendre le portugais (proverbes et idiomatismes), Paris, éd. Ellipses, 2007.

– VANHOVE, Delphine, Du tac au tac portugais. Plus de 1500 phrases prêtes à l'emploi, éd. Ellipses 2001.

Méthodologie

– DUARTE, Gonçalo, 21 contos de autores lusófonos anotados para estrangeiros, (suit le nouvel accord orthographique), éd. Lidel, 2016. Recueil de textes littéraires pour découvrir la littérature et la culture des pays de langue portugaise. L'ouvrage rassemble 21 auteurs contemporains et s'adresse à un public de niveau intermédiaire et avancé en portugais. Outre le texte original, annoté de manière synthétique, l'ouvrage contient également des exercices (lexique, grammaire, syntaxe).